

assises du journalisme

Éduquer à l'info et aux médias

Plus d'un millier de collégiens et de lycéens fréquenteront les Assises du journalisme de Tours pendant trois jours. Certains auront même la chance de prendre le micro en direct.

Dans une société où les flux d'informations sont démultipliés et en proie à une instantanéité redoutable, l'éducation aux médias et à l'information (EMI), dispensée aux collégiens et aux lycéens, s'avère un pan éducatif de plus en plus nécessaire pour les futurs citoyens responsables que sont les élèves.

Dans cet esprit, les Assises du journalisme de Tours accueillent depuis leur création des collégiens et des lycéens. Cette année, ce sont plus de 1.100 scolaires qui vont fréquenter les Assises au palais des congrès de Tours.

Ils ont planché toute l'année sur l'information et les médias

Dans leurs classes, ils ont planché toute l'année sur des sujets liés à l'information



Ces élèves de première du lycée Paul-Louis-Courier de Tours prennent l'antenne sur Radio 100 % Lycéens, la radio itinérante de la Région Centre-Val de Loire animée par Laurent Garofalo, un ancien d'Europe 1. (Photo NR, Pascal Landré)

et aux médias. Une participation qui leur vaut de concourir aux Prix de l'EMI, qui ont été remis mardi 26 mars, en

soirée, par un jury de professionnels des médias et de l'éducation nationale. À l'occasion de cette dix-septième

édition des Assises du journalisme de Tours, c'est la journaliste et animatrice Marie Portolano qui préside le jury des prix du millésime 2024.

Parmi les 18 lycées de la région représentés, la classe du lycée Remi-Belleau de Nogent-le-Rotrou (Eure-et-Loire) remporte le trophée de la Région Centre-Val de Loire. « Participer aux Assises, c'est la cerise sur le gâteau pour ces élèves qui ont travaillé en classe sur des thématiques de leur choix liées à l'information », observe Laurent Garofalo, journaliste-enseignant, ancien reporter d'Europe 1 et mandaté par la Région Centre-Val de Loire pour l'éducation aux médias.

À son émission de radio qu'il anime toute la journée en direct du Vinci, des lycéens viennent parler des Jeux olympiques, de sport, d'autres s'exercent à la revue de presse ou se payent le luxe d'interviewer en « live » quelques personnalités des médias présentes.

Des élèves à l'aise devant le micro

Au micro de Laurent Garofalo, hier, mercredi 27 mars, des groupes de lycéens se re-
laient sans temps mort. Des

élèves de première du lycée Paul-Louis-Courier de Tours s'impatientent de pouvoir prendre le micro. Chacun évoquera le sujet de son choix sur lequel il a cogité en cours, avec la prof de gestion, Sylvie Ducroux. Mélissa, Dania, Maïlis et Marion parleront notamment de Too Good to Go, une application qui participe à réduire le gaspillage alimentaire. Leurs camarades de classe prendront l'antenne pour évoquer tour à tour des questions de harcèlement ou de pollution maritime.

Un exercice radiophonique dans les conditions du réel que des centaines de lycéens de la région mettent en pratique durant l'année scolaire sur Radio 100 % Lycéens, avec un véritable studio de radio itinérant qui permet de donner la parole aux jeunes, en direct, depuis leur établissement. Les émissions de radio sont retransmises en direct sur le site Yeps de la Région Centre-Val de Loire.

Fake news et analyses croisées de médias

Mardi soir, sur la scène de l'auditorium Descartes, les élèves de seconde du lycée Fresnel à Paris (15^e) ont été mis à l'honneur en remportant le Prix Écoles parrainé par TF1. Le lendemain, la classe est venue passer la journée aux Assises. « Nous travaillons en cours de français sur les informations et les métiers du journalisme, notamment sur les mauvaises informations qu'on peut recevoir parfois, qu'on appelle des fake news », souligne Maylis. Sa copine Nour ajoute : « Nous faisons aussi des analyses croisées de médias pour voir comment plusieurs médias, des journaux, internet, des vidéos, parlent d'un même sujet. Selon les sujets, ils peuvent en parler très différemment. »

Aucune de ces jeunes filles, du haut de leurs 15 ans, n'ambitionne pour l'instant de carrière dans les médias. « Mais on peut toujours changer d'avis, on est encore jeunes », sourit une élève.

Pascal Landré